UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

DÉPARTEMENT D'ÉTUDES LITTÉRAIRES

Sigles : LIT-841M et 912M	Trimestre : Automne 2018 et Hiver 2019
Groupe de recherche : La vie littéraire et culturelle au Québec, 1948-1962	Professeurs : Michel Lacroix et Dominic Hardy

Description du groupe de recherche

Lancé en 1989 sous la direction de Maurice Lemire, le projet *La vie littéraire au Québec* souhaite retracer l'histoire des pratiques littéraires francophones au Québec de 1764 jusqu'au seuil des années 1970. *La vie littéraire au Québec* se distingue des autres histoires de la littérature en ce qu'elle ne vise pas à consacrer des œuvres ou des réputations, mais à analyser, en diachronie et en synchronie, le phénomène littéraire dans sa globalité en tentant de cerner la dynamique de son autonomisation et de sa légitimation. En recourant surtout aux méthodes de l'histoire et de la sociologie littéraires, l'équipe de *La vie littéraire au Québec* analyse les modes de constitution de la littérature québécoise dans les conditions idéologiques particulières de l'histoire du Québec. Ainsi, outre qu'elle s'intéresse à l'étude des œuvres (essais, biographies, chroniques, récits de voyage, textes personnels, romans, récits brefs, poésie et textes dramatiques), cette recherche met en lumière la formation des écrivains, leur regroupement volontaire en associations, en mouvements ou en écoles, la fabrication de l'imprimé et sa diffusion, ainsi que le public lecteur, la critique littéraire, les académies et le statut social de l'écrivain.

Dans le sillage des réflexions suscitées par le projet *La vie littéraire au Québec* et des discussions nées lors du projet interdisciplinaire *La vie culturelle à Montréal vers 1900* (M. Cambron, dir., 2005), l'équipe de recherche *Penser l'histoire de la vie culturelle au Québec* s'est donnée comme objectif de préparer une histoire de la culture artistique au Québec (architecture, arts plastiques, cinéma, danse, littérature, musique classique, musique populaire, théâtre) de la fin du 19e au milieu du 20e siècle, à partir d'un modèle intégrateur d'analyse. L'équipe s'est engagée depuis 2003 dans l'élaboration d'une nouvelle façon de penser l'histoire de la vie culturelle, croisant les champs disciplinaires artistiques, soucieuse de dégager les interactions entre pratiques, réseaux et institutions. Ce modèle d'histoire de la vie culturelle rend compte à la fois de la circulation des agents et de l'intrication des institutions dans un même milieu culturel, confronte les discours critiques liés aux diverses pratiques et rend justice aux œuvres singulières.

Pendant l'année scolaire 2018-2019, les activités du groupe de recherche porteront sur la vie littéraire et culturelle des années 1948-1962, qui correspondent à la période couverte par le tome VIII de *La Vie littéraire au Québec*, actuellement en préparation, et concernent une période encore non explorée par l'équipe de *Penser l'histoire de la vie culturelle*.

Ce groupe de recherche est ouvert aux étudiantes et aux étudiants de la maîtrise et du doctorat en

études littéraires, du doctorat en sémiologie, mais il peut aussi être suivi par des étudiants inscrits à d'autres programmes de cycles supérieurs qui s'intéressent à l'un ou l'autre des aspects soulevés. Le groupe peut également être suivi pendant un trimestre ou pendant une année. Les travaux seront ajustés en conséquence.

On pourra lire une description plus détaillée du projet *La vie littéraire au Québec* à l'adresse suivante : http:// http://phvc.ca/index.php/Accueil; et du projet *Penser l'histoire de la vie culturelle* à l'adresse suivante : www.crilcq.org/recherche/histoire/vie_litteraire_qc.asp

Objectif du groupe de recherche

L'objectif poursuivi par le groupe de recherche est de familiariser les étudiantes et les étudiants avec la recherche historique et ses problèmes propres, ceux de l'histoire littéraire, bien sûr, mais aussi ceux de l'histoire culturelle et de ses développements plus récents. La recherche est menée selon une approche informée des travaux de la sociologie de la culture, de l'analyse institutionnelle, de l'étude du discours social, de la poétique et des études féministes. C'est dire que sont analysées autant les conditions qui président à l'émergence des discours que la pratique des acteurs et les œuvres elles-mêmes. Nous envisageons de manière particulière les tensions qui traversent le milieu artistique de l'époque, lesquelles, par hypothèse, opposent nationalisme et cosmopolitisme, régionalisme et modernité, spécialisation et interdisciplinarité, culture savante et culture populaire.

Organisation du travail

Les étudiantes et les étudiants seront appelés à choisir et à problématiser un objet (une œuvre, un genre ou une année, mais aussi une pratique – radio, télévision, scène, cinéma, édition, critique, etc.). Les différentes étapes du travail couvriront la préparation des bibliographies, le repérage et la lecture des sources premières et des sources secondes, l'étude du discours de l'époque sur cet objet ou sur cette pratique. Le travail final comprendra donc une bibliographie, un état des sources, un état de la question et, selon le sujet choisi, une analyse ou une synthèse.

Deux premières rencontres plénières, au début du trimestre, auront pour objectif de rappeler les objectifs du groupe de recherche, de préciser les approches méthodologiques privilégiées, de présenter les diverses étapes du travail à réaliser dans la préparation d'un tome de *La vie littéraire au Québec*, de faire état de l'organisation qui préside à ce travail et de présenter les grands enjeux de la période historique étudiée. D'autres rencontres plénières sont à prévoir (aux trois ou quatre semaines), où les étudiantes et les étudiants feront périodiquement rapport du travail accompli. Dans la mesure du possible, quelques-unes de ces rencontres seront animées par d'autres chercheurs membres de l'équipe.

Évaluation

L'évaluation portera essentiellement sur le travail final, dont la préparation aura cependant fait l'objet d'un suivi constant (à travers des rencontres en tutorat et des rapports d'étapes). Le respect des échéances est essentiel au succès du groupe de recherche et la présence aux séances plénières est requise.